



ÉTATS-UNIS

La croissance économique a ralenti, mais l'investissement impressionne

FAITS SAILLANTS

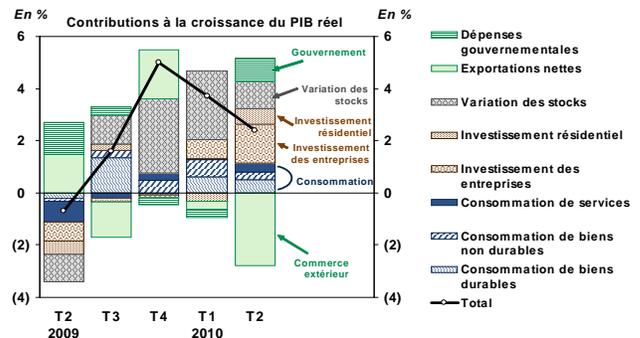
- Le PIB réel a augmenté de 2,4 % à rythme annualisé au deuxième trimestre de 2010 selon la première estimation des comptes nationaux. Il s'agit d'un ralentissement significatif après la hausse de 3,7 % du trimestre précédent.
- La consommation réelle a été en dessous des attentes en enregistrant une hausse de seulement 1,6 %.
- L'investissement des entreprises a bondi de 17,0 % après une croissance de 7,8 % au premier trimestre. L'investissement en équipements et logiciels est demeuré très vigoureux, progressant de 21,9 %. Après plusieurs trimestres de fortes contractions, la construction non résidentielle a progressé de 5,2 %.
- Après la chute des dernières années, l'investissement résidentiel a bondi de 27,9 %.
- Les dépenses gouvernementales ont progressé de 4,4 %. Les dépenses du gouvernement fédéral ont bondi de 9,2 %. Après trois trimestres de baisse, les dépenses des États et localités ont légèrement augmenté de 1,3 %.
- Le principal frein à la croissance américaine a été le secteur extérieur, qui a retranché 2,8 points de pourcentage à la croissance au deuxième trimestre. Les exportations ont pourtant progressé de 10,3 %, mais cela a été plus que contrebalancé par la poussée de 28,8 % des importations.
- Les entreprises ont augmenté leurs stocks de 75,7 G\$ US au deuxième trimestre, comparativement à une hausse de 44,1 G\$ US le trimestre précédent. L'apport de la variation des stocks au PIB réel a toutefois diminué, passant de 2,6 % au premier trimestre à 1,1 %.

COMMENTAIRES

Le PIB réel américain du deuxième trimestre a déçu les marchés. La croissance annualisée de 2,4 % est légèrement en dessous des attentes et représente un ralentissement important par rapport à la progression, fortement révisée à la hausse, de 3,7 % enregistrée au début de 2010. Les craintes d'un essoufflement de la consommation semblent aussi se confirmer alors que la hausse de 1,6 % est bien en dessous des attentes. Les révisions annuelles accompagnant les chiffres de ce matin montrent aussi que la récession a été encore plus marquée qu'estimé précédemment.

Dans l'ensemble, les comptes nationaux tracent cependant un portrait relativement encourageant de l'économie améri-

Le commerce extérieur a freiné l'économie américaine



Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

caïne. Le ralentissement de la consommation est préoccupant, mais la hausse impressionnante de l'investissement semble indiquer que les entreprises seront en mesure de prendre le relais. Le fait que même la construction non résidentielle a progressé est particulièrement rassurant. Profitant aussi d'une bonne hausse des dépenses publiques, la demande intérieure finale a enregistré une progression solide de 4,1 % au deuxième trimestre. Par contre, cette demande a été comblée en grande partie par des importations, ce qui explique la forte détérioration des exportations nettes et la croissance modeste du PIB réel.

Puisque les programmes d'aide aux acheteurs sont maintenant terminés, le bond de l'investissement résidentiel au deuxième trimestre n'annonce pas une tendance durable.

Implications : L'économie américaine a ralenti au deuxième trimestre, et la faiblesse de la consommation risque de continuer de limiter sa croissance au cours des prochains trimestres. Cependant, la force de l'investissement est très encourageante et elle devrait permettre d'éviter un retour de la récession.

Mathieu D'Anjou
Économiste senior

François Dupuis

Vice-président et économiste en chef

Yves St-Maurice

Directeur et économiste en chef adjoint

Hélène Bégin

Économiste principale

Mathieu D'Anjou

Économiste senior

Benoit P. Durocher

Économiste senior

Francis Généreux

Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com